



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

Etats-Unis

Question écrite n° 29613

Texte de la question

M. Jean-Noël Kerdraon attire l'attention de M. le ministre des affaires étrangères sur ce qui pourrait être la violation des droits de l'homme aux Etats-Unis, violation dénoncée par Amnesty International. Selon cette organisation, la protection des libertés individuelles et l'application des droits ne seraient pas les mêmes pour tous. Il semble que les minorités ethniques soient plus particulièrement victimes des mauvais traitements infligés aux prisonniers, ainsi que des brutalités policières. Les autorités fédérales ne sembleraient pas prendre en compte cette situation très préoccupante. Il lui rappelle par ailleurs que le nombre de condamnations à la peine capitale n'a cessé d'augmenter depuis quelques années. A l'heure actuelle, ce sont près de 3500 détenus qui attendent leur exécution dans les couloirs de la mort. Il lui demande donc quelles sont les intentions du Gouvernement Français en ce qui concerne son action auprès des instances internationales pour que les Etats-Unis ratifient les traités relatifs aux droits de l'homme qu'ils n'ont pas encore ratifiés, que des mesures adéquates soient prises pour que cessent les brutalités et traitements subis par les minorités ethniques, que les diverses violations des droits de l'homme puissent être prévenues, et enfin que la peine de mort soit abolie, et notamment pour les délinquants mineurs au moment des faits.

Texte de la réponse

L'honorable parlementaire a bien voulu rappeler mon attention sur la situation des droits de l'homme aux Etats-Unis, et en particulier sur l'application de la peine de mort. La France, tant dans ses relations bilatérales qu'au sein des organes des Nations Unies, veille à ce que soient rappelées l'universalité et l'indissociabilité des droits de l'homme et l'obligation pour tous les Etats d'en assurer la protection sans distinction d'origine, de sexe, de race ou de religion, et de respecter scrupuleusement les normes juridiques auxquelles ils ont accepté d'adhérer. S'agissant des Etats-Unis, la France et ses partenaires de l'Union européenne sont très attentifs à la question de la peine de mort, son abolition faisant en effet partie des priorités des Quinze en matière de droits de l'homme. Aussi, des démarches sont-elles effectuées chaque fois que la situation le justifie, comme cela a été encore le cas récemment. La question de la peine de mort et du respect des normes humanitaires et du droit international a également été inscrite à l'ordre du jour du dialogue entre l'Union européenne et les Etats-Unis. Les Quinze entendent bien ne pas relâcher leurs efforts et leurs pressions pour que la peine de mort soit universellement abolie. A cet égard, dans le cadre de la commission des droits de l'homme des Nations Unies qui s'est réunie à Genève du 22 mars au 30 avril 1999, l'Union européenne a fait adopter un projet de résolution sur la peine de mort qui recommande que la peine de mort ne soit pas appliquée aux délinquants mineurs au moment des faits, ni aux femmes enceintes et aux personnes retardées mentales. Ce texte a également été renforcé par un paragraphe sur l'extradition qui « demande aux pays ayant reçu une demande d'extradition concernant une personne qui encourt la peine de mort de se réserver explicitement le droit de refuser l'extradition s'ils ne reçoivent pas des autorités compétentes de l'Etat demandeur des assurances concrètes que la peine capitale ne sera pas appliquée ». Dans cette même enceinte, nous avons coparrainé une résolution sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, présentée par la Suède, qui demande au rapporteur spécial de veiller à ce que les pays qui continuent à appliquer la peine de mort se conforment aux normes internationales établies dans le cadre des mécanismes des droits de l'homme.

Données clés

Auteur : [M. Jean-Noël Kerdraon](#)

Circonscription : Finistère (2^e circonscription) - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 29613

Rubrique : Politique extérieure

Ministère interrogé : affaires étrangères

Ministère attributaire : affaires étrangères

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 10 mai 1999, page 2753

Réponse publiée le : 21 juin 1999, page 3785